

PHOTO Cité internationale de la danse à Montpellier | Jusqu'au mercredi 9 juillet

Grégoire Korganov, le passe muraille

L'auteur de l'affiche de Montpellier Danse photographie chaque jour les coulisses du festival.

Dans *Sortie de scène*, le projet photographique qu'il expose au jour le jour à l'Agora, Cité internationale de la danse à Montpellier, Grégoire Korganov a décidé de se situer « hors champ », là où il peut, au gré des répétitions « saisir la danse en creux » et après l'effort.

Intention avouée : saisir l'instant fugace où le danseur, en toute générosité, exprime une part plus ordinaire de lui-même, loin des actes sur scène imposés, comme « marcher, tourner, sauter, bouger les bras ». Là où la douleur physique se lit dans le regard, au-delà des fantasmes que le corps suscite partout, sur les scènes de danse, comme ailleurs, dans le champ de la mode.

Auteur, dans le même temps, de l'affiche du festival - une

image prise dans les *Coulisses*, lors du défilé de Christian Lacroix en 2007 -, il a aiguisé sa vision en suivant pour le quotidien *Libération*, pendant dix ans, les mutations de l'ancien bloc soviétique ou en Albanie, avant d'être photographe de mode ou sur les plateaux de films X.

Trouver des moments de grâce »

Peu dire qu'il se méfie de la pulsion visuelle qui aimante chacun. Son but : derrière « l'exploitation usuelle de la pauvreté et de la misère », trouver des « moments de grâce ».

Grégoire Korganov les trouve ainsi en parcourant le Mexique, auprès des habitants d'Oaxaca, mais aussi dans des lieux peu glamour comme l'hôpital, la prison, les services

d'urgence et de réanimation ou les quartiers des mal logés. Reconnu pour cette volonté d'être plus vrai qu'événementiel (exposé à Arles, il anime cette année un stage intitulé *Trouver sa propre photographie*), son travail a des affinités avec une tradition sociologique initiée depuis August Sanders, poursuivie plus tard par le Suisse Beat Streuli, et dont on trouve aussi la trace dans la photographie hollandaise contemporaine. Signe distinctif : s'il se méfie de la pose et de l'apparence, des visages et des stéréotypes, il a dans l'objectif « la photographie comme un passe muraille ».

LISE OTT

► A Montpellier, à l'Agora, 18, rue Sainte-Ursule, jusqu'au 9 juillet, de 11 h à 18 h. Entrée libre. Tél. 0800 600 740.



Fang Yin, "Genesis" de Cherkaoui et Yang. Photo (recadrée) de G. KORGANOV